

Le livre du jour

Une philosophie pour Internet



U l'omniprésence d'Internet, n'est-il pas temps d'y voir autre chose qu'un simple accessoire : non seulement une nouvelle forme de sociabilité humaine, mais aussi l'expérience de possibilités inconnues du langage ? Loin des inquiétudes et des angoisses qui s'expriment dès lors qu'il est question de l'emprise de la Toile, Paul Mathias, inspecteur général de philosophie et également spécialiste de " diktyologie " (la théorie des réseaux et du Web), réfléchit en optimiste sur ce qu'il considère comme un " *phénomène total* ". Dans la foulée de ses *Libertés numériques* (PUF, 2008), il cherche à dépasser les conceptions purement utilitaristes du Net.

L'ouvrage confronte des extraits de textes, l'un tiré d'un article de Vannevar Bush, physicien américain (1890-1974), un précurseur du Net ; l'autre des *Voyages de Gulliver*, de Jonathan Swift (Livre de poche jeunesse, 2007). Deux passages où l'on trouve des descriptions de machines imaginaires - " *figuration mécanique de la pensée* " - conçues à une époque où, justement, on pensait sans machines. Mais, parler de " machine ", n'est-ce pas en rester à une représentation vieillotte de la préhistoire technologique ? Non. L'évidence de la page Web qui surgit " *là devant* ", sur l'écran, d'un seul clic, tend certes à faire oublier le processus de construction de la pensée qui demeure à l'oeuvre dans ce qui reste un mécanisme. Car, ne l'oublions pas, rappelle l'auteur, les textes lus demeurent le résultat de calculs et d'algorithmes compliqués.

Pour lui, le " *réseau* " constitue avant tout le lieu d'une expérience sémantique nouvelle où le discours change de nature.

L'Internet propose un monde d'informations aléatoire et sa mémoire ne correspond pas à une logique " bibliothécaire " traditionnelle. Il est soumis aux flux, à la logique de la fréquentation et de la présence des passages. Les écrits ne sont plus pilotés par une intention personnelle, mais par la logique scientifique qui les régit.

C'est cette immédiateté et disponibilité qui nous sont devenues indispensables. Le constat est sans appel : le réseau devient " *un instrument fait monde* ". Réalité virtuelle et réalité " *réelle* " se confondent ; ce que le philosophe appelle le " *postulat de l'immersion* ".

Un questionnement actuel qui ouvre de nouveaux horizons sur cette " machine " Internet qui, à y regarder de plus près, donne " *la pensée en spectacle* ".

Alice Léna

Qu'est-ce que l'Internet ?

Paul Mathias

Vrin, 126 p., 7,50 €

© Le Monde